

M. Lemerrier réussit d'une façon toute spéciale le tirage des autographies. Le cours de dessin publié par la maison Goupil, à l'aide de ce procédé, est une œuvre des plus distinguées. Ce succès n'est pas dû seulement aux soins des ouvriers, il provient de la qualité du papier que M. Lemerrier fournit aux artistes; ce papier convient tout spécialement au report sur pierre du dessin original, et il n'exige qu'une très-légère retouche.

Quant à la chromolithographie, on peut dire que le nom de M. Lemerrier est mêlé à la plupart des grandes publications faites dans ce genre depuis quelques années. C'est de ses presses que sont sorties les belles reproductions de M. Curmer; c'est chez lui qu'ont été tirés *l'Ornement polychrome* de Racinet; *le Concile*, qui contient, entre autres planches, un portrait du pape qui est un chef-d'œuvre de modelé; *l'Ornement russe* et *l'Art arabe* de MM. Morel. A la machine, M. Lemerrier a obtenu de très-bons résultats, dont nous voyons entre autres des spécimens dans les livres édités par la maison Hachette. Il vient d'entreprendre une œuvre importante périodique, *le Musée des Deux Mondes*, édité par M. Bachelin-Deflorenne, qui renferme des aquarelles et des imitations de peintures à l'huile, dont quelques-unes sont tout à fait remarquables.

Nous avons dit que M. Lemerrier ne néglige aucun des progrès nouveaux. Depuis longtemps il applique le procédé Poitevin; il a acquis récemment les brevets d'Albert, de Munich, qui ne tarderont pas à donner entre ses mains les mêmes résultats qu'en Allemagne.

A côté de MM. Lemerrier et C^{ie}, il convient de citer, pour la perfection de ses tirages en chromolithographie, M. Hangard-Maugé, qui expose des épreuves remarquables; son triptyque de Van Dyck, grande composition éminemment artistique, est accompagné d'œuvres plus modestes, mais tout aussi soignées et dignes de grands éloges.

Plusieurs maisons s'occupent à la fois de l'oléographie et des travaux industriels qui peuvent être produits par les mêmes procédés. M. Dupuy et MM. Testu et Massin, déjà récompensés en 1867, ont donné depuis lors à leur industrie un énorme développement. L'un et l'autre ont été récompensés, à Vienne, par la médaille de goût, qui, pour la branche spéciale à laquelle ils consacrent leur activité, a une signification et une importance spéciales. Il s'agit, en effet, pour eux de savoir chercher des peintures agréables, dues à des hommes connus, se prêtant à la reproduction par la chromolithographie; de les faire mettre sur pierre par des artistes habiles, et, malgré les frais de l'impression, qui exige souvent, sans compter ni la pierre qui donne le grain de la toile, ni le vernissage, dix à vingt tirages différents, d'arriver, grâce à un énorme débit, à des prix très-réduits,